

Solutions d'Urgence En Ligne Face à la Pandémie de Covid-19 au profit des Syndicats Africains

Rapport basé sur des entretiens avec cinq Secrétaires Généraux de FSI Afrique

PAR SALIEM PATEL (IFWEA), MAI 2020



Sommaire

La Covid-19 a bouleversé le monde du travail et présente un mouvement syndical parsemé d'immenses défis. La pandémie a non seulement révélé la vulnérabilité des travailleurs sur tout le continent, mais également la capacité du mouvement syndical en Afrique à représenter et à organiser les travailleurs lorsque les interactions traditionnelles ne sont pas possibles.

L'incapacité de voyager, de se rassembler en grand nombre et de tenir des réunions sur les lieux de travail ou dans les bureaux des syndicats a attiré notre attention sur certains déficits critiques de communication et d'information auxquels sont confrontées les cinq Fédérations Syndicales Internationales (FSI) et leurs syndicats nationaux affiliés.

Dans ce contexte, des solutions d'urgence de travail en ligne devraient être explorées et soutenues afin que les syndicats africains puissent répondre efficacement aux besoins et aux doléances de leurs membres.

Ces mesures comprennent :

- **La création de groupes de WhatsApp** et utilisation d'applications en ligne pour des réunions, des webinaires et des conférences afin d'assurer la participation des dirigeants locaux à la prise de décision et à la formulation des stratégies
- **L'utilisation de sites Web** pour une meilleure accessibilité à l'information et pour la communication avec les membres (y compris l'offre de fonctions de texte et d'appel en temps réel)
- **Mise à jour des coordonnées** des membres et amélioration des systèmes d'administration pour communiquer régulièrement avec les membres en ligne
- **Soutien à la formation en ligne** qui permet aux dirigeants locaux d'utiliser

et d'accéder aux ressources en ligne pour l'information, la communication, la recherche et l'éducation ;

- **Création du contenu en ligne** pour les médias locaux et le grand public afin de faire entendre la voix des travailleurs en première ligne de cette pandémie ;
- **Vulgarisation des accords** et des stratégies en réponse aux effets de la pandémie sur la santé et aux effets socio-économiques de cette dernière.

Les FSI sont connectées à leurs affiliés africains par le biais d'alliances transnationales d'entreprises syndicales, de structures régionales de genre et de la jeunesse ainsi que d'une variété de campagnes continentales et de comités d'organisation. Ces réseaux pourraient servir de multiplicateurs afin de renforcer les compétences nécessaires pour utiliser les technologies de l'information et des communications nécessaires aux niveaux local et national et pour répondre à la situation d'urgence actuelle.

La collaboration et la coordination entre les FSI aux niveaux régional et mondial peuvent accroître l'efficacité et le rendement afin de pouvoir fournir un soutien d'urgence pour la syndicalisation, la négociation et la participation locales et nationales au dialogue social pendant la pandémie de la Covid-19.

Table des Matières

Résumé des entretiens avec certaines FSI	04
Fédération Internationale des Ouvriers du Transport (ITF)	05
IndustriALL	06
L'Internationale des Travailleurs du Bâtiment et du Bois (IBB)	07
UNI Global Union	08
Conseil de Coordination des Syndicats d'Afrique Australe (SATUCC)	09
Les points communs issus des entretiens	10
A. Suspension des activités liées aux voyages de tous les FSI Africains	10
B. La collecte d'informations montre que les affiliés syndicaux Africains luttent dans l'intérêt de leurs membres	10
C. Réponses coordonnées et inclusives à l'échelle mondiale	10
D. Passer à la communication Internet	10
E. Les affiliés syndicaux Africains en difficulté financière	10
F. Systèmes d'information et de communication inadéquats en place	10
G. Opportunité de l'organisation en ligne	10
Voie à suivre	12
A. WhatsApp	14
B. Facebook	14
C. Accès et utilisation des accords Covid-19	14
D. Systèmes d'information sur l'adhésion	15
E. La collecte de fonds comme stratégie de l'organisation	15
F. Webinaires et réunions en ligne	15
G. Information, éducation et recherche en ligne	16
H. Interventions sur les médias dominants : YouTube, podcasts et communiqués de presse	16
I. Fonction de dialogue en ligne sur le site Web	16
Conclusion	17
Pour plus d'informations: Sites Web pour les stratégies et activités en ligne	18

Introduction

Covid-19, nom du nouveau coronavirus qui est apparu à Wuhan, en Chine courant fin 2019 a été déclaré « urgence de santé publique de portée internationale » le 30 janvier 2020 par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Cela a incité les gouvernements à commencer à prendre des mesures barrières pour faire face à cette pandémie virale propagée par l'homme.



Le but est de déterminer quel type d'appui peut aider les syndicats à améliorer leurs réponses ou à renforcer leurs demandes dans le contexte actuel

Les gouvernements ont également imposé des mesures restrictives à la circulation des personnes, au commerce et au comportement social. Le virus est arrivé tardivement sur le continent africain et est encore aux premiers stades, avec relativement peu de cas positifs et encore moins de décès que dans d'autres régions. Mais cette situation peut changer à tout moment, surtout si les politiques de confinement et de distanciation physique ne sont pas respectées. Celles-ci ont commencé à être mises en œuvre à partir mi-mars par les gouvernements africains qui ont commencé à imposer des restrictions à la liberté de circulation, à fermer les frontières et à interdire les commerces jugés non-essentiels. De nombreux travailleurs ont été mis en congé ou ont perdu leur emploi et leurs moyens de subsistance alors que seuls les travailleurs essentiels, en particulier les agents de santé, certains travailleurs des magasins

d'alimentation et les entreprises connexes ont pu continuer à travailler. Les restrictions ont légèrement varié d'un pays à l'autre, mais ont considérablement affecté le travail des syndicats. Aucun syndicat n'était préparé à cette tournure inattendue et soudaine des événements. Ce rapport est une tentative pour comprendre comment les syndicats en Afrique ont été affectés et comment les syndicats et leurs structures de fédération continentale - principalement les Fédérations et Confédérations Syndicales Africaines - ont répondu aux défis posés par la pandémie.

Le but est de déterminer quel type d'appui peut aider les syndicats à améliorer leurs réponses ou à renforcer leurs demandes dans le contexte actuel pour atténuer les conséquences négatives ou fatales pour leurs membres et l'ensemble de la classe ouvrière.

Le présent rapport est basé sur des entretiens avec les secrétaires de cinq Fédérations Syndicales Internationales Africaines (FSI). Les entretiens ont été menés en ligne, car toutes les personnes interrogées suivaient la réglementation sur le confinement, et les **principales questions posées étaient les suivantes :**

1. Comment leurs Fédérations et leurs affiliés africains sont-ils affectés par la Covid-19 ?
2. Comment réagissent-ils à la pandémie et dans quelle mesure leur utilisation d'outils et de méthodes en ligne est-elle efficace dans cette réponse ?
3. Quel genre d'appui pourrait rendre plus efficace leur utilisation des outils et méthodes en ligne pendant cette période de crise ?

Les interviewés

Chacune des personnes interviewées a généreusement donné de son temps et a librement transmis des informations et a partagé ses vastes connaissances et sa compréhension sur la complexité de la crise actuelle et de ses impacts sur leurs organisations.

Ils étaient déjà en mode réponse lors des entretiens et leurs organisations s'adaptaient aussi à la nouvelle situation. Cela a rendu leur temps très précieux, cependant, ils ont accepté avec plaisir la demande d'entrevues étant donné la possibilité d'apprendre les uns des autres et la probabilité d'une plus grande collaboration et d'unité.

Ce rapport commence par un aperçu des principaux points soulevés par les personnes interviewées quant à la façon dont leurs affiliés africains respectifs ont été affectés et comment ils ont réagi à la pandémie de coronavirus. Il met ensuite en évidence les points communs des entretiens avant de fournir des idées et des exemples de soutien dont pourraient immédiatement bénéficier les FSI et ses affiliés. Ces idées et exemples ne sont ni exhaustifs ni dans un ordre de priorité particulier. Ce sont simplement des idées qui semblent les plus pertinentes pour les questions soulevées lors des entretiens avec les secrétaires de la FSI. Chaque FSI est différente et nécessite des types de soutien spécifiques en fonction de leurs priorités, le but est donc simplement d'entamer une discussion sur ce qui peut être fait dans ces nouvelles conditions et, si possible, de fournir immédiatement cet appui.

1. Paule Ndessomin, Secrétaire Régionale de l'Afrique Subsaharienne, IndustriALL

Interviewé le 21 avril 2020

2. Mohammed Dauda Safiyanu, Secrétaire Régional Afrique de la Fédération Internationale des Ouvriers du Transport (ITF)

Interviewé le 21 avril 2020

3. Crecentia Mofokeng, Secrétaire Régionale Afrique et Moyen-Orient, Internationale des Travailleurs du Bâtiment et du Bois (IBB)

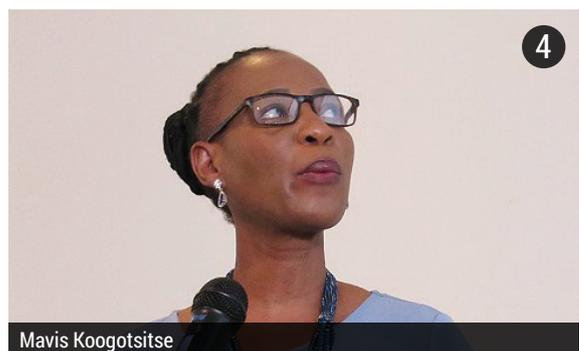
Interviewé le 22 avril 2020

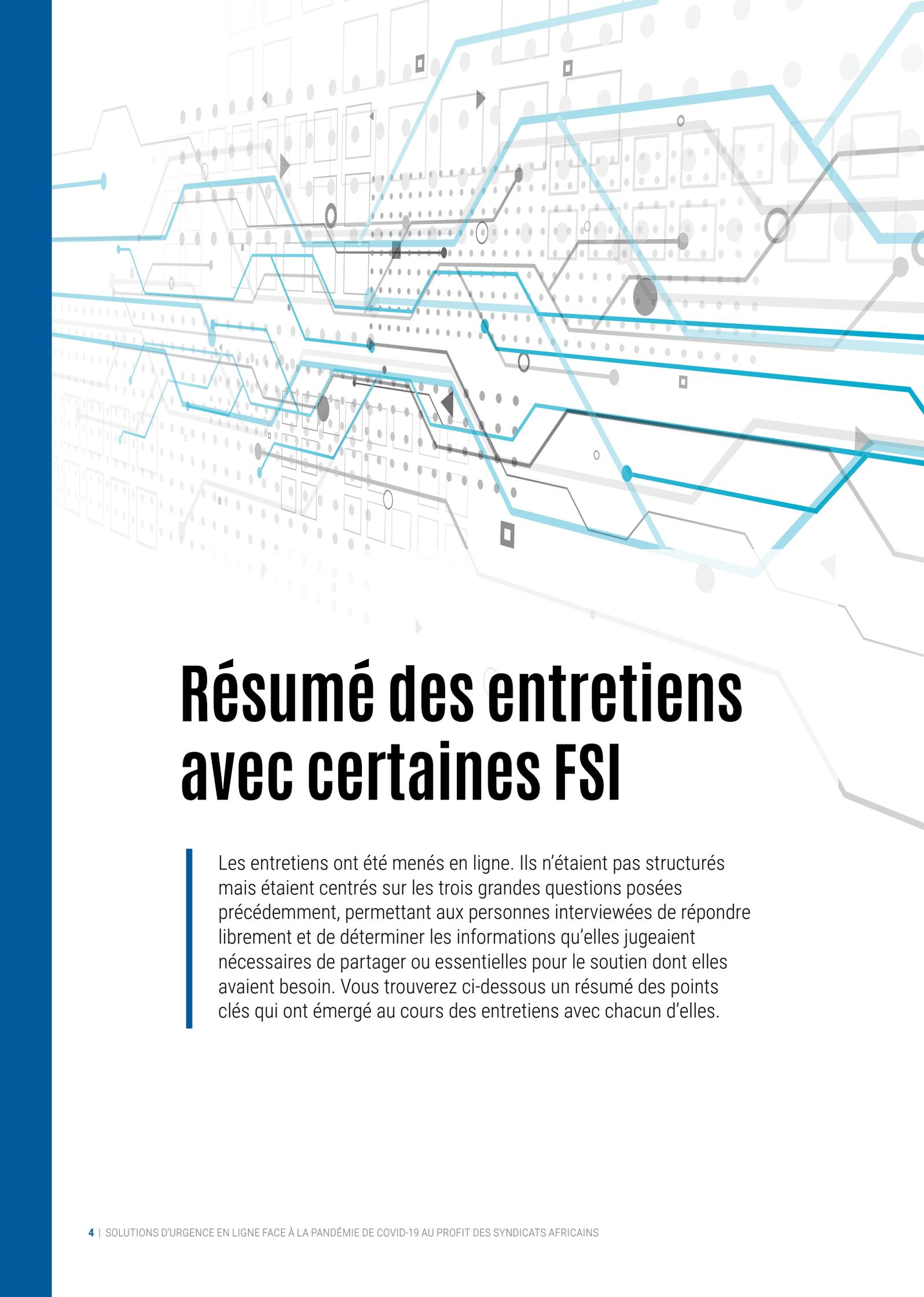
4. Mavis Koogotsitse, Secrétaire Générale, Conseil de Coordination des Syndicats d'Afrique Australe (SATUCC)

Interviewé le 23 avril 2020

5. Keith Jacobs, Secrétaire Régional Afrique, UNI Global Union (UNI)

Interviewé le 23 avril 2020





Résumé des entretiens avec certaines FSI

Les entretiens ont été menés en ligne. Ils n'étaient pas structurés mais étaient centrés sur les trois grandes questions posées précédemment, permettant aux personnes interviewées de répondre librement et de déterminer les informations qu'elles jugeaient nécessaires de partager ou essentielles pour le soutien dont elles avaient besoin. Vous trouverez ci-dessous un résumé des points clés qui ont émergé au cours des entretiens avec chacune d'elles.

Fédération Internationale des Ouvriers du Transport (ITF)



Le Secrétaire Régional de l'ITF Afrique était au Sénégal au moment où les gouvernements ont commencé à imposer des conditions de confinement. Il a dû annuler les visites en Tanzanie et en Ouganda qui devaient avoir lieu immédiatement après les activités de la campagne de transport rapide par autobus avec des affiliés sénégalais. Il a rencontré le ministre du Travail et une centrale Syndicale et a visité quelques sites de travail liés au secteur des transports au Sénégal ; est retourné dans sa ville natale juste avant le confinement, où il continue de travailler en ligne en maintenant un contact régulier avec le personnel et les affiliés en Afrique. Le Comité régional pour l'Afrique, prévu pour avril, a été annulé, bien qu'il continue de se réunir en utilisant les technologies en ligne et le téléphone.

La pandémie a affecté les différents secteurs et composantes de l'industrie des transports de manière différente. Alors que le transport aérien, routier et ferroviaire s'est arrêté, les travailleurs du transport de marchandises continuent de travailler et risquent d'être infectés. Beaucoup parmi ceux qui ne travaillent pas, ne reçoivent pas de salaire et, dans certains cas, ont été licenciés. Cela a également affecté les conducteurs de motos et de mini-fourgonnettes du secteur informel à travers le continent, qui sont la principale forme de transport de passagers dans de nombreux pays. L'incapacité de travailler a affecté financièrement les syndicats des travailleurs des transports, dans la mesure où la

plupart des syndicats ont cessé de percevoir des cotisations et de nombreux affiliés ont déclaré qu'ils ne pourraient pas payer les cotisations des affiliés de l'ITF. Les syndicats ont également signalé qu'il y avait peu sinon pas de communication avec les membres et qu'il était difficile de les représenter en raison des mesures de confinement.

L'ITF a créé un groupe de travail international dirigé par le secrétaire général adjoint, dans lequel l'Afrique est l'une des régions représentées. L'accent est mis à la fois sur la santé et la sécurité des travailleurs des transports en activité ainsi que sur la sécurisation des revenus et la prévention de la croissance de la pauvreté et de la faim parmi ceux qui ne travaillent pas. Le groupe de travail se réunit régulièrement par le biais de réunions virtuelles pour recevoir des mises à jour,

répondre aux cas et planifier à l'avance. Le rôle du groupe de travail est de développer de nouvelles méthodes de travail en ligne pour assurer la

sécurité du personnel de l'ITF à travers le monde, d'établir une communication en ligne avec les affiliés et les différentes structures du secteur des transports afin d'apporter un soutien si nécessaire, et également d'élaborer des plans pour l'année puisque presque toutes les activités prévues pour l'année ont été reportées - y compris les réunions de gouvernance régionale et les ateliers de projet. Les enquêtes ont été menées par courrier électronique ; cependant, peu d'affiliés africains ont pu répondre car ils n'avaient pas accès à leurs ordinateurs de bureau pendant la période de confinement.

Pour maintenir le contact avec les affiliés, le bureau régional a veillé à ce que les appels WhatsApp et téléphoniques soient passés par le personnel en charge des différentes sous-régions du continent dans le cadre du suivi des e-mails. Les commentaires qu'ils ont reçus indiquent que de nombreux affiliés ont activement envoyé des courriels à leurs gouvernements respectifs et aux employeurs de leurs membres concernant la sécurité des travailleurs et ont demandé des mesures pour contrer la perte de salaire lorsque les employeurs ont cessé de payer leurs employés pendant le confinement.

Les difficultés et le manque de communication rencontrés au niveau régional découlent également d'un manque de planification de la part des affiliés pour introduire des systèmes de communication et d'information efficaces utilisant les nouveaux développements technologiques. Le Secrétaire régional Afrique a indiqué que le manque de compétences, d'équipements et de connexion à Internet nécessaires parmi les affiliés qui leur permettraient de travailler à distance est très visible pendant cette période. Naturellement, c'est très coûteux en Afrique ; cependant, cela a vraiment affecté la capacité des affiliés à répondre efficacement aux problèmes sur le terrain, ainsi qu'à maintenir des contacts réguliers avec le personnel et les représentants du bureau régional de l'ITF.



Le Secrétaire régional Afrique a indiqué que le manque de compétences, d'équipements et de connexion à Internet nécessaires parmi les affiliés qui leur permettraient de travailler à distance est très visible pendant cette période.

Le Secrétaire Régional de l'Afrique Subsaharienne de Syndicat International IndustriALL a expliqué que de nombreuses activités étaient sur le point de commencer avant l'entrée en vigueur des mesures de confinement, y compris les activités parrainées par la Friedrich-Ebert-Stiftung (FES) impliquant la jeunesse des affiliés des pays d'Afrique australe. Les activités prochaines de l'année, notamment les grandes conférences régionales et mondiales et le 3e Congrès mondial d'IndustriALL, qui devrait avoir lieu sur le continent Africain au Cap en octobre, ont également été remises en question, une décision finale étant attendue en mai. Tout le personnel du bureau régional travaille à domicile. Les méthodes de travail à distance semblent être plus intensives, notamment en ce qui concerne la communication avec les affiliés sur la manière dont la pandémie affecte les travailleurs.

Les différents secteurs dans lesquels IndustriALL a des affiliés ont été affectés différemment par la pandémie. Certains secteurs comme l'exploitation minière sont restés opérationnels, dans de nombreux cas à moins de 100% de leur capacité. Dans d'autres secteurs, les travailleurs sont chez eux et bon nombre d'entre eux sont licenciés, en congé ou ne sont pas payés pendant cette période sans travail. Certaines sociétés chimiques et pharmaceutiques sont fermées et d'autres ouvrent avec de nombreuses personnes travaillant à domicile. Les travailleurs des secteurs de l'automobile et du textile ont été fortement touchés par la fermeture des usines, privant

ainsi de salaire de nombreux travailleurs, en particulier les travailleurs contractuels. Les instructions de confinement ont mis fin à de nombreuses activités pétrolières et gazières. Cette situation est aggravée par la faible demande de pétrole qui conduit à une « destruction massive d'emploi à grande échelle », car les travailleurs de ce secteur sont victimes de licenciements massifs.

La région de l'Afrique subsaharienne faisait partie de la stratégie mondiale d'IndustriALL pour protéger les travailleurs contre l'infection ainsi que contre les réductions et le non-paiement de salaire pendant la période du confinement. Au niveau mondial, IndustriALL a communiqué avec des multinationales pour atténuer les effets de la pandémie sur la santé, la sécurité et les revenus des travailleurs. Les réseaux syndicaux IndustriALL, formés avant la Covid-19 pour traiter avec des sociétés minières spécifiques, notamment le Global Diamond Network et le Glencore Global Network, désormais répondent activement aux défis de la Covid-19. IndustriALL travaille également avec des multinationales avec lesquelles elles entretiennent des relations, par exemple Anglo American, pour protéger la santé des travailleurs sur différentes plateformes, et participe à des initiatives pour

développer des protocoles liés à la Covid-19 à travers les chaînes d'approvisionnement minières mondiales. Sur le continent, de nombreux syndicats ont négocié des accords d'urgence avec des entreprises ou des conseils de négociation, lesquels accords sont publiés sur le site Web d'IndustriALL et les plateformes de médias sociaux. Parallèlement à la défense des droits des travailleurs par les syndicats, la plupart d'entre eux sont confrontés à des situations financières difficiles car leurs membres inactifs ne sont pas en mesure de payer leurs cotisations. Certains syndicats ne sont donc pas en mesure de payer

le personnel et les loyers de leurs bureaux. Leur situation financière restera incertaine jusqu'à la fin des périodes de confinement.

La région a introduit des solutions à distance telles que des réunions du personnel une fois par semaine et des réunions avec les membres du comité exécutif de l'Afrique subsaharienne et des réunions du personnel international avec l'ensemble du personnel d'IndustriALL à travers le monde en utilisant des applications de vidéoconférence comme Zoom, Lifesize et Skype. Les activités des comités des jeunes et des femmes ainsi que les réunions et programmes de leur réseau ont été suspendus. Les réseaux communiquent régulièrement via des groupes de WhatsApp. Dans le cas des jeunes, il y a plus de participation et des problèmes quotidiens qui sont signalés dans le groupe. Le Secrétaire régional veille à ce que les débats et discussions sur les questions du genre soient mis en évidence. Les groupes de WhatsApp sont utilisés pour susciter une discussion sur les effets du confinement sur les femmes et les défis auxquels elles sont confrontées tout en continuant à travailler à distance et ayant la famille à la maison. Elle a souligné qu'il était nécessaire de maintenir le contact entre les déléguées des comités de femmes et de jeunes ainsi que la communication avec les affiliés de la région pour s'assurer qu'elles restent actives et que les progrès réalisés au fil des années ne s'inversent pas.

Le défi qui se pose actuellement est de savoir comment IndustriALL de l'Afrique subsaharienne renforcera la solidarité au cours de cette période de restriction de mouvement compte tenu du manque de compétences et de technologies en ligne parmi la plupart des affiliés et les travailleurs qu'ils représentent. La direction d'IndustriALL adresse des lettres aux autorités gouvernementales lorsqu'il est fait état de cas de violation des droits des travailleurs. Dans de nombreux cas où IndustriALL a établi une relation de travail ou un mémorandum d'accord avec les multinationales ou un accord-cadre mondial (ACM) est en place, il a réussi à préserver des emplois pour les travailleurs grâce à des accords négociés et à la mise en place d'accords avec ces entreprises. Cependant, il existe des situations où des informations sur la violation des droits des travailleurs sont signalées et les tentatives d'IndustriALL pour résoudre le problème n'entraînent pas de changements significatifs et les travailleurs dans ces circonstances continuent de porter le fardeau de la pandémie. Il doit y avoir plus d'engagement avec les gouvernements pour préparer les périodes de fermeture, en particulier pour la fourniture de nourriture et pour garantir que les moyens de subsistance des personnes, y compris les abris, ne sont pas menacés. Ce sont des défis auxquels IndustriALL ne pourra peut-être pas trouver solutions immédiatement, mais auxquels il sera certainement mieux préparé à affronter à l'avenir.



Le défi qui se pose actuellement est de savoir comment IndustriALL de l'Afrique subsaharienne renforcera la solidarité au cours de cette période de restriction de mouvement compte tenu du manque de compétences et de technologies en ligne parmi la plupart des affiliés et les travailleurs qu'ils représentent.

L'Internationale des Travailleurs du Bâtiment et du Bois (IBB)



Le représentant régional Afrique et Moyen-Orient de IBB a indiqué que de nombreuses activités avaient eu lieu et étaient en cours avant le confinement. Rétrospectivement, de nombreux membres du personnel de IBB et des délégués de divers affiliés couraient un risque sérieux d'infection par le virus lorsqu'ils se rendaient à des activités en Égypte et au Moyen-Orient au cours des premiers mois de l'année, lorsque le virus a commencé à se propager à travers les aéroports. Lors de réunions juste avant le confinement, les préparatifs de la Conférence régionale de IBB qui se tiendra en Égypte plus tard cette année ont été finalisés.



Certaines personnes savent comment utiliser les applications et d'autres pas - c'est un grand défi et il est nécessaire de fournir aux gens des compétences et un accès à la technologie pour une participation démocratique.



Le lien pour la newsletter régionale est : <https://bit.ly/38hJZ1g>

Heureusement, le siège de IBB à Genève a suspendu tout voyage et a introduit une politique de travail à domicile juste à temps. Les préparatifs pour assister à une activité en Namibie étaient encore en cours de préparation et auraient eu lieu la semaine du confinement et sans la suspension du voyage, certains membres du personnel y auraient été bloqués. Toutes les activités impliquant des voyages ont cessé depuis et la Conférence régionale elle-même sera probablement reportée à l'année prochaine.

Le personnel de IBB travaille à domicile et communique fréquemment à distance avec les affiliés des régions Afrique et Moyen-Orient. Le personnel régional peut travailler à distance et a pu apprendre à le faire très rapidement car il le faisait déjà lors de ses déplacements. En tant que région, ils ont mis en place des réunions hebdomadaires via Microsoft Teams tandis que la communication avec les affiliés en Afrique et au Moyen-Orient se fait via Skype ou Zoom. Il existe également de nombreux groupes de WhatsApp qui sont utilisés pour diffuser des informations sur la pandémie et la façon de se protéger pendant cette période, ainsi que pour fournir aux syndicats des conseils pour démarrer les entreprises.

La communication en ligne présente d'énormes défis étant donné le niveau de connectivité des affiliés dans cette région, et beaucoup n'ont pas la capacité et l'expérience d'utiliser la communication en ligne au sein de leurs syndicats pour atteindre les membres. **La région produit un bulletin régional en ligne où elle partage des informations sur la région et elle transmet également tous les rapports des affiliés au bureau mondial qui partage ces informations avec toutes les régions via le site Web et les pages de médias sociaux.**

Différents secteurs ont été affectés par le confinement de façon différente pour freiner la propagation du virus. Le secteur forestier était principalement opérationnel (le papier toilette, qui fait partie des marchandises que les gens stockaient, provient de ce secteur). Mais il était difficile de déterminer quelles conditions de travail étaient en place, notamment pour prévenir l'infection des travailleurs par le virus, étant donné la situation de confinement et le manque de contact avec les responsables syndicaux et les travailleurs de ce secteur. D'autre part, les constructions ont été suspendues et la plupart des entreprises ont fermé leurs portes, ce qui n'a entraîné aucun salaire pour les travailleurs pendant le confinement. Dans l'économie informelle, nombreux sont ceux qui vivent au jour le jour et dépendent des emplois quotidiens dans le secteur de la construction et de la

renovation qui sont gravement touchés par les restrictions de non-travail. Pour beaucoup de ces travailleurs, aucun salaire signifie pas de nourriture et le risque d'être expulsé lorsque le loyer n'est pas payé.

Le représentant régional de IBB a souligné que cette situation est sans précédent et qu'il n'y avait aucun moyen pour leurs affiliés de s'y préparer. En même temps, elle admet que s'ils avaient donné suite à certaines des recommandations et idées soulevées précédemment concernant l'amélioration de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, ils auraient pu mieux communiquer avec les travailleurs pendant cette période et également les protéger des difficultés en élevant leurs voix. Elle rappelle qu'il y a eu des discussions sur les « recrutements électroniques » et la syndicalisation transfrontalière, les demandes d'adhésion se faisant à distance et les services aux travailleurs à distance via des services de discussion en ligne, en particulier dans les pays où les syndicats étaient trop faibles pour organiser les travailleurs migrants dans le secteur de la construction et du bâtiment. Ces idées ne semblaient pas appropriées à l'époque, étant donné le soutien requis par les affiliés pour relever le défi d'organiser un nombre croissant de travailleurs dans les secteurs informels du bâtiment et de la construction.

Au milieu de cette pandémie, de nombreux affiliés Africains de BWI éprouvent des difficultés financières étant donné que des milliers de travailleurs ne travaillent pas et ne paient pas de cotisation. « Il est probable que IBB perdra 10 affiliés du continent au cours de l'année à venir », déplore la secrétaire à l'Afrique et au Moyen-Orient, et ce sont des affiliés dont le soutien est très important pour les membres. Elle a rappelé le travail inlassable de Jin Sook Lee - le directeur de la campagne mondiale de IBB décédé le 6 avril 2020 - auprès des travailleurs vulnérables, en particulier les migrants et les femmes. Il est nécessaire que IBB en tire des enseignements et se prépare à faire face à une situation dans laquelle de nombreux autres travailleurs deviennent vulnérables pendant et après cette pandémie.

Le représentant régional espère que IBB trouvera des moyens de s'en sortir. Le projet de plantation d'arbres lors de la Journée Internationale du Souvenir des Travailleurs du 28 avril 2020 ne pouvait plus se concrétiser sous sa forme originale, mais au lieu de reporter encore une activité, il a été décidé que les gens devraient planter des arbres et partager leurs expériences en ligne. D'autres ont planifié des activités en ligne le 1er Mai comme la création de vidéos sur YouTube ou le partage de messages de solidarité le 1er Mai dans des groupes WhatsApp. Certaines personnes savent comment utiliser les applications et d'autres pas - c'est un grand défi et il est nécessaire de fournir aux gens des compétences et un accès à la technologie pour une participation démocratique.

Le Secrétaire Régional Afrique de UNI a déclaré que tout s'est arrêté à UNI Afrique lorsque les restrictions de confinement et de déplacement sont entrées en vigueur – notamment des réunions d'organisation, des réunions d'alliances syndicales et des campagnes de projets et des activités d'éducation qui renforcent les capacités de négociation collective et de recrutement. Le secrétariat a commencé à se réunir et à assurer la liaison avec le bureau mondial d'UNI en ligne à l'aide de Microsoft Teams. Dans ce processus, ils ont trouvé des moyens de réagir et de rester actifs pendant cette période.

Le personnel régional a commencé à communiquer avec les affiliés par courrier électronique. Cependant, de nombreuses personnes ne pouvaient pas accéder aux e-mails à domicile et le taux de réponse aux enquêtes par e-mail en Afrique était faible. Le personnel a suivi les appels téléphoniques et WhatsApp pour se renseigner sur la situation dans divers pays. La plupart des syndicats ont indiqué que les travailleurs de nombreux secteurs d'UNI courent le risque de contracter le coronavirus car ils sont jugés essentiels - les détaillants, les employés de banque, les facteurs, les travailleurs des télécommunications et les agents de sécurité. Il existe un certain nombre de cas où les travailleurs n'ont pas reçu d'équipement de protection et les syndicats ont dû intervenir et dénoncer cette situation. De cette façon, de nombreuses entreprises ont été obligées de fournir des équipements de protection tels que des masques et des gants. Il a également été signalé que des licenciements

et des fermetures de magasins avaient laissé des travailleurs sans ressources.

Dans la région, un certain nombre d'activités alternatives ont été décidées. Les réunions de l'alliance syndicale devaient avoir lieu via des webinaires pendant cette pandémie et la première tentative a été menée avec l'Alliance Shoprite. Il n'a pas été suivi avec succès, mais avec le suivi et la communication avec les affiliés, il y a eu une augmentation de la participation au deuxième webinaire. Il était également nécessaire d'envoyer des lettres aux grandes multinationales qui ont conclu des accords-cadres mondiaux avec UNI pour signer une déclaration commune selon laquelle les conditions de travail ne sont pas réduites pendant la pandémie et que les mesures de sécurité nécessaires seront prises pour protéger les travailleurs et les clients du coronavirus. Shoprite n'a pas signé cela expliquant qu'ils ne signeraient que si d'autres sociétés

le faisaient, bien qu'il ait été expliqué que d'autres sociétés n'ont pas d'accords-cadres mondiaux avec UNI. Il a également été décidé de s'attaquer de front aux problèmes rencontrés par les affiliés d'UNI Afrique, de sorte que des lettres ont été envoyées par courrier électronique à Shoprite, qui a licencié des travailleurs dans un département du Lesotho, sans en informer le syndicat ni entamer un processus de consultation avec le syndicat. L'entreprise a répondu en disant que le syndicat mondial ne devrait pas s'impliquer dans les questions de négociation collective car cela n'est traité que par le syndicat local, après quoi il a été expliqué que la lettre ne concernait pas le processus de négociation collective mais la violation des droits des syndicats et des travailleurs. Au Malawi, un magasin a été fermé et les travailleurs licenciés sans que la direction de Shoprite ait consulté le syndicat et à Eswatini, au Botswana et au Lesotho, l'entreprise a mis en place une politique de

non-paiement des travailleurs non-essentiels également sans consulter les syndicats des pays respectifs. Lors de la réunion de l'alliance en ligne, il a été convenu que les syndicats de tous les pays où Shoprite est basé enverraient une lettre à la direction pour faire pression sur l'entreprise pour qu'elle consulte et négocie avec les syndicats avant de mettre en œuvre tout changement. La situation est donc passée d'un arrêt quasi complet avec la mise en place de procédures de travail à domicile au personnel, à des activités commençant à être reprendre à l'aide d'outils en ligne, à la réalisation d'une enquête, à la collecte et au partage d'informations via WhatsApp et des sites Web, à l'action syndicale des syndicats de différents pays agissant dans l'unité en envoyant un courrier électronique à la direction de l'entreprise dans le cadre d'un processus de renforcement de la solidarité par le biais d'alliances syndicales.

L'outil en ligne le plus courant est WhatsApp avec des groupes pour chaque alliance syndicale ainsi que pour le comité des jeunes et le comité des femmes. Les affiliés de tous les pays ont différents groupes de WhatsApp et connaissent cette application. En ce qui concerne la visioconférence et d'autres outils et méthodes de campagne en ligne, cependant, il y a très peu d'expérience parmi les affiliés, sauf chez les jeunes. Ils sont également les plus actifs dans les groupes WhatsApp, fournissant des mises à jour régulières de divers pays sur la façon dont les travailleurs sont affectés par les restrictions en place et sur les cas d'infection dans leurs secteurs et magasins.

Il existe actuellement des défis clairement identifiables. Le premier défi est le coût élevé des frais de connexion. « Même les employés de MTN, une entreprise qui vend des données, n'ont pas de données pour communiquer car MTN ne les fournit pas à bas prix à leurs propres employés », a déclaré le secrétaire régional d'UNI Afrique. Un deuxième défi est la nécessité de former les organisateurs à la syndicalisation en ligne, ce qui se fait dans d'autres régions d'UNI. Un autre défi est que de nombreux syndicats ont demandé des dérogations pour payer les frais d'affiliation à UNI - la raison dans tous les cas est une perte de revenu comprise entre 50 et 70 pour cent en raison du manque de travail et de revenus des membres. Cela aura un grand impact sur la capacité des affiliés à s'organiser maintenant et après la pandémie. Le dernier défi est l'incapacité de communiquer efficacement avec les dirigeants locaux dans les ateliers des entreprises et de répondre efficacement à leurs plaintes en raison du manque d'informations de contact. Lors de l'enquête visant à collecter des informations auprès des affiliés - qui sont eux-mêmes des fédérations de syndicats d'entreprise dans de nombreux cas et qui doivent contacter leurs membres locaux, qui contactent ensuite les dirigeants des travailleurs en atelier, - il a été souligné à quel point les informations de contact et les systèmes de communication font défaut. C'est particulièrement le cas en Afrique de l'Ouest où il existe de nombreux syndicats locaux d'entreprises ; cependant, le manque de coordonnées et de systèmes de communication au sein des syndicats est un défi général à travers le continent. Il est nécessaire de disposer d'une base de données contenant des contacts dans toutes les entreprises et tous les lieux de travail afin qu'il soit facile d'obtenir des informations ou de fournir des informations aux travailleurs, permettant à UNI et à ses affiliés de répondre de façon beaucoup plus efficace.



Il est nécessaire de disposer d'une base de données contenant des contacts dans toutes les entreprises et tous les lieux de travail afin qu'il soit facile d'obtenir des informations ou de fournir des informations aux travailleurs, permettant à UNI et à ses affiliés de répondre de façon beaucoup plus efficace.

Conseil de Coordination des Syndicats d'Afrique Australe (SATUCC)



Le Secrétaire Exécutif de la SATUCC a indiqué que les conditions de confinement signifiaient l'annulation de leur symposium annuel sur le travail dont le thème central était « L'avenir du travail » cette année. Le plan était de créer une voix syndicale unie pour le développement économique régional de l'Afrique australe dans un contexte où les économies - en particulier les plus grandes économies sud-africaines et zimbabwéennes - s'affaiblissaient avant que l'épidémie de coronavirus ne devienne un problème. L'OIT a pu mener un programme en ligne sur l'avenir du travail à la lumière de la pandémie de Covid-19. Cependant, alors que de nombreux affiliés ont participé au webinaire en ligne, de nombreuses personnes n'ont pas pu accéder au webinaire en raison du coût des frais de connexion ou d'un accès aux données peu fiable.

Le comité exécutif central a également été annulé et l'organisation d'une réunion en ligne sera un défi car il y a très peu d'expérience dans l'utilisation des technologies en ligne à la SATUCC et ses affiliés dans la région de l'Afrique australe. Certains affiliés sont plus actifs et mettent constamment à jour leurs sites Web et pages Facebook et suscitent même des débats en utilisant Twitter tandis que d'autres affiliés n'ont pas de présence en ligne et « le leadership n'est pas favorable à la technologie », a déclaré le Secrétaire exécutif, qui est désireux de trouver des solutions par la pratique plutôt que de voir la SATUCC stagnante et devenant sans rapport avec la cause des travailleurs.

Au niveau du secrétariat et du bureau, l'organisation a pu continuer à fonctionner grâce au personnel travaillant à domicile. Il y a des archivages le matin en utilisant WhatsApp et des e-mails pour définir les livrables. Le travail à domicile a ses propres défis et distractions, mais le travail est fait tout de même. La première tâche consistait à obtenir des informations auprès des centrales syndicales nationales affiliées à la SATUCC sur la manière dont elles réagissent face à la pandémie et sur les mesures visant à enrayer sa propagation. Le Secrétaire exécutif a fait remarquer que la région est fortement intégrée sur le plan économique et qu'il est important de coordonner la réponse des travailleurs ; cependant, il y a très peu d'expérience de la coordination en ligne et il ne sera pas facile de décider quelles applications seront pertinentes et faciles à utiliser.

De nombreux affiliés de la SATUCC connaissent également des pénuries financières, ce qui entraîne moins de fonds pour payer les frais d'affiliation et contribuer aux activités de la SATUCC. La SATUCC gère également des projets financés pour lesquels les activités ne peuvent plus être exécutées compte tenu de la pandémie de Covid-19. Il est nécessaire d'ajuster les activités de ces projets et de négocier avec les bailleurs de fonds et les centrales syndicales nationales participantes. Le principal défi est la communication avec les centrales syndicales nationales qui ne sont pas habituées à participer activement aux réunions en ligne. D'après son expérience, la Secrétaire exécutive a estimé que les réunions en ligne ne suscitent pas d'intérêt lorsqu'elles ne sont pas bien administrées ou lorsque la bande passante n'est pas suffisamment bonne, provoquant de longues pauses pendant la réunion. Il y a aussi le

problème des langues multiples - anglais et portugais - que de nombreuses applications en ligne ne prennent pas en charge et il est difficile d'atteindre des gens de différents pays qui participent aux discussions s'ils ne comprennent pas ou s'ils ne peuvent pas s'exprimer dans leur langue.

La SATUCC a élu des comités de jeunes et de femmes et la communication avec chacune des centrales syndicales nationales s'est faite via WhatsApp. Cette année, l'accent est mis sur la violence et le harcèlement au travail et la ratification de la Convention 190 de l'OIT dans la région. Là aussi, de nouveaux plans doivent être élaborés qui devront inclure des activités en ligne pour sensibiliser les gens par rapport à cette Convention 190 et encourager le dialogue social avec les autres parties prenantes. Le Secrétaire exécutif a déclaré que ce moment est l'occasion de réfléchir sur ce qui ne fonctionne pas dans le mouvement syndical et d'établir des approches proactives, une image positive et une communication interactive qui encourage l'interaction entre les affiliés et l'interaction des membres du syndicat dans toute la région.

Il y a beaucoup à apprendre sur l'utilisation du site Web et des médias sociaux pour cibler des publics spécifiques, ainsi que sur la nécessité de développer des compétences pour utiliser les chaînes de télévision et de radio traditionnelles pour envoyer des messages positifs contre la xénophobie. Il est nécessaire de renforcer la solidarité dans la région grâce à des exemples d'unité syndicale régionale en action. La SATUCC doit également travailler en étroite collaboration avec tous les FSI et transformer la pandémie et la crise économique en une occasion où des bases d'une vision et de valeurs partagées pour le continent pourraient être jetées.



Le principal défi est la communication avec les centrales syndicales nationales qui ne sont pas habituées à participer activement aux réunions en ligne. D'après son expérience, la Secrétaire exécutive a estimé que les réunions en ligne ne suscitent pas d'intérêt lorsqu'elles ne sont pas bien administrées ou lorsque la bande passante n'est pas suffisamment bonne.

Les points communs issus des entretiens

- A.** Suspension des activités liées aux voyages de tous les FSI Africains
- B.** La collecte d'informations montre que les affiliés syndicaux Africains luttent dans l'intérêt de leurs membres
- C.** Réponses coordonnées et inclusives à l'échelle mondiale
- D.** Passer à la communication Internet
- E.** Les affiliés syndicaux Africains en difficulté financière
- F.** Systèmes d'information et de communication inadéquats en place
- G.** Opportunité de l'organisation en ligne

A. SUSPENSION DES ACTIVITÉS LIÉES AUX VOYAGES DE TOUS LES FSI AFRICAINS

Les FSI africains eux-mêmes ont été fortement touchés par la pandémie et les conditions restrictives imposées par les gouvernements. Leur travail implique une immense quantité de voyages pour rencontrer des affiliés dans divers pays où ils partagent leurs expériences sur le terrain, aident les campagnes locales de défense des droits des travailleurs et fournissent une éducation et une formation aux chefs de file des travailleurs pour améliorer la représentation et les résultats des négociations pour les travailleurs vulnérables. Ils se déplacent également pour participer à des événements de dialogue social qui se déroulent dans différents pays où ils représentent les intérêts des travailleurs dans leur ensemble, dans leurs secteurs particuliers ou dans des sous-régions particulières du continent. FSI Afrique accueille également des événements rassemblant des participants de tout le continent pour renforcer les connections et renforcer la solidarité au-delà des frontières. Cependant, la plupart des FSI ont suspendu toutes les activités liées aux voyages avant que les pays africains ne ferment les frontières et ne restreignent les passagers entrant dans les pays par voie aérienne, terrestre ou maritime à partir de mi-mars.

B. LA COLLECTE D'INFORMATIONS MONTRE QUE LES AFFILIÉS SYNDICAUX AFRICAINS LUTTAIENT DANS L'INTÉRÊT DE LEURS MEMBRES

Les FSI et bon nombre de leurs affiliés n'ont pas plié les bras et attendu que la pandémie se résorbe - leurs membres sont directement touchés sur le lieu de travail et dans les communautés manquant de ressources, ce qui est donc tout simplement impossible. Les enquêtes menées par FSI elle-même ont indiqué que leurs syndicats affiliés engageaient des négociations avec des entreprises et les gouvernements pour assurer la sécurité des travailleurs qui devaient travailler pendant la période de fermeture. Ils ont également exigé que des employeurs introduisent des mesures pour atténuer les difficultés rencontrées par les travailleurs incapables de travailler en raison du confinement, par exemple, pour que les employeurs continuent de payer les travailleurs ou pour que des subventions soient accordées en raison de perte de salaire. Lorsque les entreprises prenaient des décisions unilatérales, le FSI Afrique a soutenu les affiliés en envoyant des lettres aux entreprises pour respecter les droits de négociation collective des travailleurs.



La pandémie a soulevé la nécessité de la syndicalisation électronique sous un nouveau jour où il y a des restrictions sur les grands rassemblements ou des politiques de distanciation sociale et de confinement.

C. RÉPONSES COORDONNÉES ET INCLUSIVES À L'ÉCHELLE MONDIALE

Les FSI d'Afrique font partie du mouvement syndical mondial plus large et il existe une bonne communication entre les sièges et les bureaux africains en utilisant une variété d'applications et de méthodes en ligne pour les réunions. Les sièges mondiaux étaient très favorables aux régions et ont développé du matériel que les affiliés pourraient utiliser pour mener des sensibilisations par rapport aux dangers du coronavirus. Les sièges ont également fourni une orientation stratégique aux régions sur la façon d'exploiter et de gérer les bureaux régionaux afin d'assurer la sécurité du personnel et la communication avec les affiliés.

D. PASSER À LA COMMUNICATION INTERNET

Toutes les FSI sont allées au-delà du courrier électronique comme principal moyen de communication et ont commencé à utiliser des applications multimédias en ligne pour les réunions et les discussions. Ces applications incluent Microsoft Teams, Zoom, Skype, WhatsApp et Kudu. Cela a bien fonctionné au niveau mondial et même entre le personnel de la région Afrique. Cependant, il existe de sérieux défis en matière de communication avec les affiliés nationaux en Afrique où il y a peu d'accès à la connexion Internet et à la technologie en raison des coûts élevés que de nombreux syndicats nationaux ne peuvent pas se permettre. Certains dirigeants et membres du syndicat n'ont pas non plus les compétences nécessaires pour utiliser les applications en ligne.

E. LES AFFILIÉS SYNDICAUX AFRICAINS EN DIFFICULTÉ FINANCIÈRE

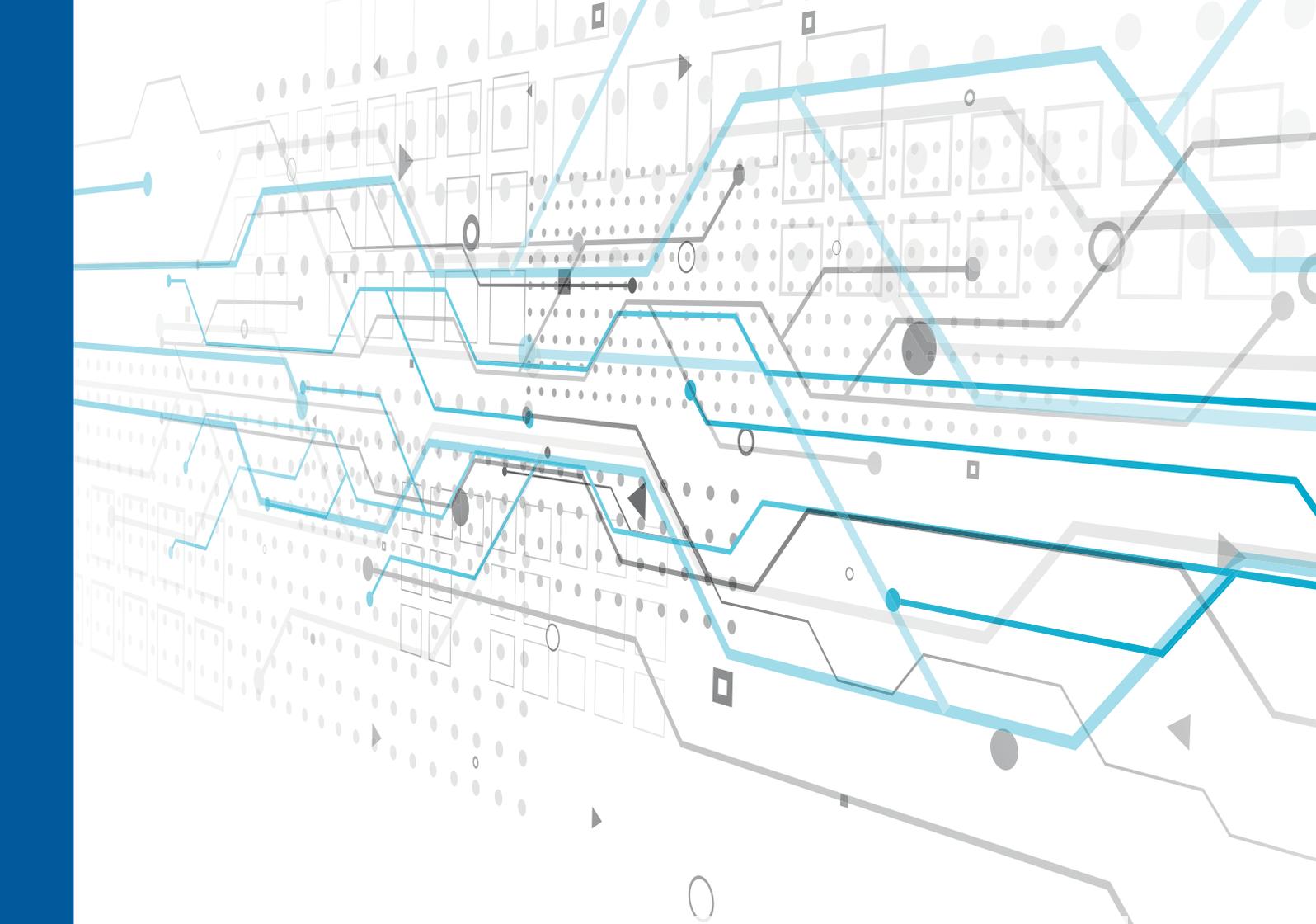
Le coronavirus a entraîné des difficultés financières pour de nombreux syndicats nationaux affiliés à la FSI car ils ne sont pas en mesure de recevoir les cotisations des travailleurs qui ne gagnent pas pendant le confinement. De nombreux syndicats ne sont pas en mesure de payer les frais de personnel, le loyer et les autres dépenses, tandis que leurs dépenses de communication devraient augmenter compte tenu des restrictions imposées aux déplacements et aux rassemblements.

F. SYSTÈMES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION INADÉQUATS EN PLACE

Les FSI ont eu du mal à obtenir des informations au niveau des entreprises et des ateliers en raison d'un manque de systèmes d'information tels que les coordonnées des chefs de file des travailleurs qui pourraient fournir des informations sur la façon dont les travailleurs sont touchés et vivent la pandémie au niveau local. Cela est nécessaire pour garantir la mise en place de mesures de soutien appropriées et pour permettre aux FSI de soulever des demandes concrètes aux niveaux régional et mondial. L'accès aux accords conclus avec les entreprises sur la Covid-19, qui peuvent aider les dirigeants ouvriers locaux à négocier de meilleures conditions, fait également défaut et nécessite un énorme travail de communication pour connaître le contenu des accords. Cela décourage toute tentative par les organisateurs et les dirigeants locaux. Ainsi, le manque de données, et pas seulement la technologie numérique, est un énorme fossé qui doit être comblé pour que les décisions des syndicats soient fondées sur des informations vérifiées.

G. OPPORTUNITÉ DE L'ORGANISATION EN LIGNE

Le recrutement en ligne, les campagnes en ligne et le soutien à distance aux dirigeants ouvriers ne sont pas inconnus des syndicats en Afrique, bien que la plupart des syndicats aient résisté à l'utilisation de ces méthodes car elles sont coûteuses et nécessitent une infrastructure des TIC et des prestataires de services fiables. Ils nécessitent également une formation des organisateurs aux méthodologies en ligne pour soutenir et éduquer les chefs de file des travailleurs. Avec un éventail de questions urgentes et un manque de ressources, la syndicalisation électronique n'a véritablement jamais décollé en Afrique. La pandémie a soulevé la nécessité de la syndicalisation électronique sous un nouveau jour où il y a des restrictions sur les grands rassemblements ou des politiques de distanciation sociale et de confinement. Le déclin des membres dans les affiliés en raison de licenciements nécessitera tous les efforts pour maintenir les membres existants et recruter de nouveaux membres en utilisant des méthodes d'organisation électronique.



Voie à suivre

- A.** WhatsApp
- B.** Facebook
- C.** Accès et utilisation des accords Covid-19
- D.** Systèmes d'information sur l'adhésion
- E.** La collecte de fonds comme stratégie de l'organisation
- F.** Webinaires et réunions en ligne
- G.** Information, éducation et recherche en ligne
- H.** Interventions sur les médias dominants : YouTube, podcasts et communiqués de presse
- I.** Fonction de dialogue en ligne sur le site Web

Voie à suivre

« Récemment, on a beaucoup parlé de la quatrième révolution industrielle où, grâce à l'automatisation, les machines effectueront la plupart des travaux, ce qui soulèvera des questions sur l'avenir du travail (pour les humains) et de l'emploi. Cependant, la pandémie nous a montré à quel point les travailleurs sont importants, ils sont nécessaires et même déclarés essentiels pendant cette crise - pas seulement les travailleurs du domaine de la santé mais les mineurs, les détaillants, les travailleurs du secteur des transports, les employés de banque, les travailleurs agricoles, etc. » Cette observation faite par la Secrétaire régionale pour l'Afrique d'IndustriALL a été suivie d'une autre observation selon laquelle les discussions n'incluaient pas les travailleurs eux-mêmes. Elle a conclu en disant : « D'une certaine manière, la pandémie nous permet de réfléchir et d'agir avec une vision plus claire à l'avenir. »

Les FSI ont pu tenir des réunions de gouvernance à l'aide d'applications de vidéoconférence et est restée en contact avec le personnel et les coordinateurs de projet utilisant des applications utilisant Internet. Le personnel était équipé pour travailler à domicile et était en mesure d'accomplir beaucoup de choses dans ces circonstances au niveau régional. Les défis de la communication et de la participation apparaissent au niveau national et plus encore au niveau local, c'est-à-dire au niveau de l'entreprise ou du lieu de travail. Les membres doivent être tenus informés par les délégués syndicaux et la direction du syndicat. Des réunions sont requises sur les lieux de travail pour donner des mandats aux délégués syndicaux. Il est nécessaire de tenir des réunions du conseil des délégués syndicaux et des réunions de diverses structures au sein du syndicat, y compris les réunions des comités de direction des sections, des comités régionaux et nationaux. Comment tout cela se fera-t-il dans le cadre de ces mesures de confinement ou de distanciation sociale ? Qu'advient-il des réunions de campagnes locales et des ateliers d'éducation ? Et comment les travailleurs se réuniront-ils pour élaborer des stratégies de grèves qui se produiront pendant la pandémie ?

Heureusement, les FSI d'Afrique sont bien ancrées dans leurs affiliés et sont connectées à eux par de nombreuses manières, en plus des quelques réunions constitutionnellement requises. Il y a des comités de jeunes et des comités genre, il y a des alliances et des réseaux de syndicats, et il y a des fora sur le changement climatique qui impliquent des participants de divers affiliés et qui sont en contact régulier les uns avec les autres via

les pages Facebook, les groupes WhatsApp et les webinaires. C'est un bon point de départ pour les FSI Afrique. Les participants à ces structures variées peuvent être ceux qui contribuent au renforcement des capacités au niveau local car ils ont déjà une certaine expérience de l'utilisation de ces applications.

Il y a une différence entre aimer une page Facebook ou commenter une publication, la configurer et l'administrer. Il y a une différence à être invité à rejoindre un groupe de WhatsApp et à en administrer un. Il y a une différence entre participer à un webinar et le configurer et l'administrer. Il y a une différence entre se joindre à un cercle d'étude en ligne ou à un groupe d'activistes, et recruter des personnes pour rejoindre le groupe et assurer son leadership. La mise en place, l'administration et la fourniture des aspects de leadership s'accompagnent d'une expérience que les leaders ouvriers au niveau national et local n'ont pas. C'est une chose qu'il est possible d'accomplir collectivement car la pandémie de Covid-19 ne fait pas de distinction entre un syndicat et un autre ou une FSI et une autre.

Vous trouverez ci-dessous quelques suggestions d'utilisation des applications Internet, d'information, de communication et de recherche. Ceux-ci peuvent être autodidactes ou appris en tant que collectif dans des cercles d'étude en ligne et des cours en ligne en utilisant diverses applications et méthodologies auxquelles les participants sont déjà habitués. Ce sont des outils qui s'apprennent très facilement. Ils ne sont présentés dans aucun ordre de priorité. Les syndicats peuvent choisir ce qui leur est plus facile d'utiliser, en fonction des besoins auxquels ils tentent de répondre.



La mise en place, l'administration et la fourniture des aspects de leadership s'accompagnent d'une expérience que les leaders ouvriers au niveau national et local n'ont pas. C'est une chose qu'il est possible d'accomplir collectivement car la pandémie de Covid-19 ne fait pas de distinction entre un syndicat et un autre ou une FSI et une autre.

VOIE À SUIVRE



Il existe un certain nombre de ressources en ligne pour établir et administrer des groupes WhatsApp comme celui-ci :

<http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fwww.guidingtech.com%2Fwhatsapp-group-tips-tricks%2F&sandbox=1>

A. WHATSAPP

WhatsApp semble être largement utilisé au sein des syndicats affiliés à FSI Afrique. Il est utilisé pour communiquer avec les délégués syndicaux et les dirigeants syndicaux et il est également utilisé dans les alliances syndicales transfrontalières. La plateforme ne nécessite pas de Smartphone aux spécifications techniques très élevées et n'utilise pas beaucoup de données. Il est également très facile à utiliser et probablement familier à la plupart des délégués syndicaux qui font déjà partie de groupes syndicaux WhatsApp. Ceux qui savent créer et administrer un groupe WhatsApp devraient être encouragés à le faire avec les personnes qu'ils représentent, afin d'obtenir des informations et des idées sur les questions urgentes à traiter avec les employeurs pendant la Covid-19.



Suivre ce lien pour un didacticiel « Comment faire un Live Stream sur Facebook » :

https://www.google.com/search?rlz=1C1GCEU_enZA821ZA822&q=comment+utiliser+facebook+pour+streaming&spell=1&sa=X&ved=2ahUKEwi52q3HxYvqAhV8SBUHXeWBJEQBSgAegQIDBAq&biw=1280&bih=588

B. FACEBOOK

Une page Facebook peut être utilisée efficacement pour faire pression sur les entreprises qui mettent les travailleurs à risque ou traitent les travailleurs de manière injuste, car elle peut être ouverte à quiconque de publier des remarques ou des informations. Des événements peuvent être créés en fixant des heures pour des réunions ou des émissions afin de tenir les gens informés et connectés. Les dirigeants syndicaux peuvent également diffuser des discours ou des déclarations en direct et peuvent donc réagir en temps réel aux entreprises qui maltraitent les travailleurs, mettre en évidence un grief qui a surgi ou même annoncer une grève en cours. Il est facile d'atteindre un grand nombre de personnes et le contenu peut être partagé dans le monde entier sur les pages Facebook de FSI. Bien que tous les délégués syndicaux ou tous ceux qui ne sont pas élus n'aient pas forcément besoin de savoir comment procéder, il serait tout de même mieux pour le syndicat de ne pas négliger cela.



C. ACCÈS ET UTILISATION DES ACCORDS COVID-19

Un certain nombre d'accords ont été signés pour faire face à la pandémie de Covid-19. Tout ceci n'était pas le résultat d'un employeur avisé. Dans certains cas, les syndicats ont dû faire pression sur les employeurs et de plus en plus de membres recourent à la grève pour parvenir à un accord qui les protège efficacement et les récompense pour le travail qu'ils font. Le contenu de ces accords devrait être facilement accessible et les meilleures pratiques devraient être encouragées afin d'élever en permanence le niveau de protection de la sécurité, de protection de l'emploi et de rémunération des travailleurs. Le Service de recherche sur le travail peut être sollicité car il dispose déjà d'une base de données sur les accords.



D. SYSTÈMES D'INFORMATION SUR L'ADHÉSION

Il est maintenant temps d'introduire des bases de données d'adhésion en ligne facilement accessibles et de permettre aux syndicats d'exécuter diverses fonctions avec lui, telles que surveiller les abonnements, envoyer des e-mails et des SMS aux membres, et créer des groupes de membres comme les délégués syndicaux d'entreprise ou les délégués syndicaux situés dans le même centre commercial, zone industrielle ou communauté, etc. Bien que pris pour acquis, peu de syndicats disposent de tels systèmes. (La meilleure méthode consiste à identifier le syndicat avec une base de données d'adhésion en ligne polyvalente et conviviale et à la mettre à la disposition des syndicats qui n'ont pas de base de données en ligne pour éviter des coûts élevés et le long processus de création d'une nouvelle base de données). La principale raison d'être d'une base de données sur les membres est de pouvoir analyser divers aspects de l'adhésion afin d'améliorer leur participation au syndicat et d'améliorer la communication entre les membres et le syndicat. Il s'agit de garantir que des stratégies améliorées pour renforcer les capacités, la solidarité et le pouvoir des membres reposent sur des statistiques vérifiées empiriquement et que les progrès peuvent être mesurés.



E. LA COLLECTE DE FONDS COMME STRATÉGIE DE L'ORGANISATION

La situation désespérée dans laquelle se trouvent de nombreux syndicats se traduira par un manque de ressources pour les campagnes locales ou les grèves. Les délégués syndicaux peuvent apprendre différentes stratégies de collecte de fonds, impliquant les membres dans ce processus pour obtenir des ressources sans dépendre du siège social pour les matériaux, la communication ou le transport lors de la coordination d'une grève ou de la conduite d'une campagne. Les cercles d'études en ligne utilisant WhatsApp, Google Class ou un système de gestion de l'apprentissage (LMS) open source comme Moodle peuvent être utilisés pour apprendre et s'instruire mutuellement sur la collecte de fonds en utilisant du matériel facilement disponible. L'Académie du travail en ligne de l'IFWEA est basée sur l'application Moodle et est disponible pour les cercles d'apprentissage et d'étude en ligne. WhatsApp et Google Class sont peut-être plus populaires et ces applications fonctionnent tout aussi bien pour les compétences de base et le partage d'idées.



F. WEBINAIRES ET RÉUNIONS EN LIGNE

Il y a eu une immense augmentation du nombre de personnes participant à des webinaires et à des réunions en ligne depuis la déclaration de la pandémie de Covid-19 ; cependant, très peu de gens savent comment les configurer et les administrer. C'est quelque chose que plus d'ouvriers leaders doivent apprendre car ils peuvent organiser des réunions nationales ou des sessions de compte rendu en utilisant des applications de vidéoconférence. Il existe un certain nombre d'applications disponibles, certaines gratuitement et d'autres payantes. Cependant, ils ont tous des capacités très similaires et les améliorations concernent principalement la qualité audio et vidéo ainsi que la quantité de bande passante consommée. Zoom et Skype sont très populaires car ce sont des applications gratuites ; cependant, de nombreuses FSI utilisent également Microsoft Teams. Il existe des services dédiés comme BlueJeans et Kudo qui offrent une qualité améliorée à un coût, et avec Kudo il y a aussi la possibilité de traduction simultanée qui serait utile principalement pour les alliances transfrontalières de délégués syndicaux ou pour d'autres structures syndicales qui nécessitent la traduction de plusieurs langues simultanément.

La plupart des applications ont leurs propres didacticiels vidéo pour apprendre et de nombreux courts articles sur la conduite de réunions ou de webinaires réussis peuvent être trouvés en ligne.

Voici deux sources :



a. <http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fhbr.org%2F2020%2F03%2Fwhat-it-takes-to-run-a-great-virtual-meeting>



b. <http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fwww.information-age.com%2Ftop-10-tips-effective-video-conferencing-123466657%2F&sandbox=1>



G. INFORMATION, ÉDUCATION ET RECHERCHE EN LIGNE

Bien que de nombreuses informations puissent être obtenues sur Internet, la plupart des dirigeants ouvriers et des organisateurs syndicaux n'ont pas les compétences nécessaires pour utiliser suffisamment l'Internet afin d'obtenir les informations dont ils ont besoin pour négocier ou s'organiser. Cela nécessite une formation aux compétences de base sur Internet, comment trouver des informations et apprendre à partager et à coopérer lors de recherches ou de collecte d'informations. Cela peut être fait en utilisant Google Docs ou Google Sheets par exemple. Il existe une gamme d'applications Google et d'autres qui permettent la collaboration et l'éducation en ligne que les dirigeants et les organisateurs de base pourraient utiliser pour continuer à former les délégués syndicaux - Google Classroom est très courant et Moodle en est un autre.

Ces applications nécessitent plus d'efforts et de temps pour apprendre à utiliser, mais valent bien l'investissement si l'éducation est une priorité pour les syndicats. Les organisateurs et les éducateurs peuvent apprendre par eux-mêmes à l'aide des tutoriels en ligne, ou ils peuvent former des cercles d'étude en ligne et apprendre ensemble. IFWEA tient un cours sur « Comment concevoir et animer un cours en ligne ». Il est ouvert et gratuit pour les éducateurs des travailleurs et il fonctionnera probablement à quelques reprises en 2020 compte tenu de la nécessité d'utiliser des méthodologies d'éducation en ligne.

Pour en savoir plus sur la façon d'utiliser diverses informations et applications de recherche Google (telles que Docs, Sheets, Jamboard, etc.) veuillez-vous rendre sur : <https://gsuite.google.com/training/>



Pour créer une salle de classe avec Google Classroom, veuillez visiter : <https://classroom.google.com>



Pour en savoir plus sur la plateforme d'apprentissage en ligne Moodle, veuillez consulter : www.moodle.com/fr/



H. INTERVENTIONS SUR LES MÉDIAS DOMINANTS : YOUTUBE, PODCASTS ET COMMUNIQUÉS DE PRESSE

Élever la voix des travailleurs dans les médias à courant dominant est délicat car il y a un risque que les producteurs ou les éditeurs la prennent hors de son contexte. Dans le même temps, les médias à courant dominant fournissent un grand public aux valeurs de solidarité et à la légitimité des revendications des travailleurs. Mais il y a eu très peu de formation à la disposition des dirigeants ouvriers à tous les niveaux sur la façon de créer ou d'utiliser différentes formes de médias. Les Smartphones permettent désormais de créer et de modifier plus facilement du contenu photographique, vidéo et audio. Avec moins de mobilité et de distanciation sociale, les gens se tourneront vers des formes de médias pour rester en contact avec les événements, et en créant des contenus de qualité, les syndicats peuvent rester dans la conscience des travailleurs et également pénétrer les médias traditionnels et façonner les débats dans la société en général.

Le contenu peut être téléchargé sur YouTube ou publié sur Facebook et Twitter. Il peut également être envoyé aux médias à courant dominant. Les dirigeants syndicaux locaux peuvent également participer à des émissions de radio communautaire ou rédiger des déclarations pour les journaux locaux. Étant donné que les représentants syndicaux peuvent ne pas être en mesure de se déplacer immédiatement pour enquêter et parler des problèmes auxquels sont confrontés les travailleurs, certains délégués syndicaux ou organisateurs locaux pourraient être formés pour créer et fournir du contenu médiatique. De nombreux membres du syndicat réalisent et partagent déjà des vidéos via WhatsApp et ceux-ci peuvent être un peu augmentés avec une qualité et une messagerie améliorées. Il peut être utile d'approcher des organisations telles que Workers World Media Productions et d'autres organisations qui ont de l'expérience dans l'assistance aux syndicats en matière de médias, d'image de marque et de publicité, pour faciliter cette formation.



Quelques conseils peuvent être trouvés en ligne : <http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=%20https%3A%2F%2Fwave.video%2Fblog%2F12-simple-tips-for-making-your-videos-look-more-professional%2F>



I. FONCTION DE DIALOGUE EN LIGNE SUR LE SITE WEB

Compte tenu des restrictions actuelles, de nombreux travailleurs ne pourront pas se rendre dans les bureaux syndicaux pour demander de l'aide ou des conseils. Une autre façon de communiquer avec les membres consiste à discuter en direct sur le site Web du syndicat. Cela nécessite qu'un organisateur ou une personne connaissant bien le syndicat et son travail soit en attente au cas où un travailleur commencerait à utiliser le chat pour poser une question. Bien que les données soient coûteuses, se rendre au bureau du syndicat peut être encore plus difficile voire impossible en cas de couvre-feu. Aussi les appels téléphoniques sont-ils plus chers que les SMS sur un site Web. S'il n'y a pas suffisamment de personnes pour prendre part à cette discussion en direct dans le syndicat, cela pourrait être fait pendant une heure ou quelques heures par jour, et ce serait un bon moyen de suivre également les informations et les conseils dont les travailleurs ont besoin et les problèmes auxquels ils sont confrontés. Cela pourrait aider à améliorer la stratégie du syndicat pour atteindre et mieux organiser plus de travailleurs.

Conclusion

Lorsque la pandémie a commencé, les FSI et leurs syndicats affiliés ne savaient pas quoi faire et pensaient que la pandémie serait bientôt terminée. En l'espace de quelques semaines, de nouvelles façons de travailler sont apparues et la négociation, la campagne, l'organisation et la mise en place de la solidarité ont commencé à prendre de nouvelles formes. De nombreux syndicats affiliés commencent à suivre leurs FSI qui étaient déjà pionnières dans l'utilisation d'outils et de méthodes en ligne. D'autres syndicats sont en difficulté et ont besoin de soutien pendant cette période. J'espère que certaines des suggestions faites dans ce rapport peuvent aider les syndicats qui ont des idées sur ce qu'ils peuvent faire, à transformer le revers temporaire causé par Covid-19 en un coup de pouce pour renforcer le pouvoir des travailleurs d'en bas.



Il est important de ne pas forcer une approche unique car chaque syndicat a sa propre histoire, sa politique et ses priorités qui doivent être respectées. La solidarité requiert ce respect.

Il est important de souligner deux points dans la conclusion de ce rapport. Pour maintenir la participation des membres et soutenir les organisations démocratiques pendant cette période de Covid-19, il faut une réponse d'urgence du mouvement syndical en Afrique. Les FSI d'Afrique ont déjà relevé ce défi et identifié les besoins et le soutien requis par leurs affiliés. Il est important de ne pas forcer une approche unique car chaque syndicat a sa propre histoire, sa politique et ses priorités qui doivent être respectées. La solidarité requiert ce respect.

Le deuxième problème est que l'Afrique et les syndicats africains ne sont pas seuls dans ce domaine et que les syndicats sont à la traîne de l'utilisation de la numérisation et des technologies de l'information et de la communication dans

le monde entier. Certaines des recommandations de ce rapport pourraient très bien s'appliquer aux syndicats d'autres régions. D'un autre côté, les enseignements des syndicats dans d'autres parties du monde ne doivent pas être ignorés par les syndicats africains et vice versa. Bien que ce rapport se concentre sur les FSI africains et leurs affiliés, il devrait y avoir des études dans d'autres régions pour déterminer les défis et le soutien requis. Cela permettra une plus grande coordination et collaboration au niveau mondial pour soutenir les syndicats nationaux à un moment où de nombreux syndicats nationaux ont besoin d'un soutien pour rester pertinents et actifs. Ceci est important car les syndicats mondiaux ont besoin de syndicats locaux forts de la même manière que les syndicats locaux doivent avoir des syndicats mondiaux forts.

Pour plus d'informations

Sites Web pour les stratégies et activités en ligne



EVERYACTION:

<http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fwww.everyaction.com%2Fresources%2F-covid-19&sandbox=1>



GRANTSPACE:

<http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fgrantspace.org%2Ftraining%2F10-strategies-for-success-with-digital-fundraising%2F>



M-R:

<http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fwww.mrss.com%2Ftab%2Fcoronavirus-demands-a-quantum-leap-in-organizing%2F>



M-R:

<http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fwww.mrss.com%2Fonline-fundraising-advocacy%2F>



SOCIAL MOVEMENT TECHNOLOGIES:

<http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fsocialmovementtechnologies.org%2F>



WONDEROPOLIS:

<http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fwonderopolis.org%2Fwonder%2Fwhat-is-a-flash-mob>



PAYDAY:

<http://translate.google.com/translate?hl=&sl=en&tl=fr&u=https%3A%2F%2Fpaydayreport.com%2F-covid-19-strike-wave-interactive-map%2F>

Les cinq Fédérations Syndicales Internationales Africaines (FSI)



FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES OUVRIERS DU TRANSPORT (ITF)

<https://www.itfglobal.org/fr/region/itf-afrique>



UNI GLOBAL UNION

<https://www.uniglobalunion.org/fr/regions/uni-afrique/actualites>



INDUSTRIALL

<http://www.industriall-union.org/fr/ou-nous-trouver/bureaux-regionaux/afrique-sub-saharienne>



CONSEIL DE COORDINATION DES SYNDICATS D'AFRIQUE AUSTRALE

<https://satucc.org/fr/page-daccueil/>



L'INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS DU BÂTIMENT ET DU BOIS (IBB)

https://www.bwint.org/fr_FR/

FES Trade Union Competence Centre for Sub-Saharan Africa (FES TUCC)

34 Bompas Road
Dunkeld West
Johannesburg

 +27 10 446 8612

 <http://www.fes-tucc.org>

 facebook.com/festucc

 [fes.tucc_sa](https://www.instagram.com/fes.tucc_sa)

International Federation of Workers' Education Associations (IFWEA)

Community House
41 Salt River Road
Cape Town

 + 27 21 486 1115

 <https://www.ifwea.org/>

 www.youtube.com/IFWEA

 facebook.com/IFWEA-839983422712289/